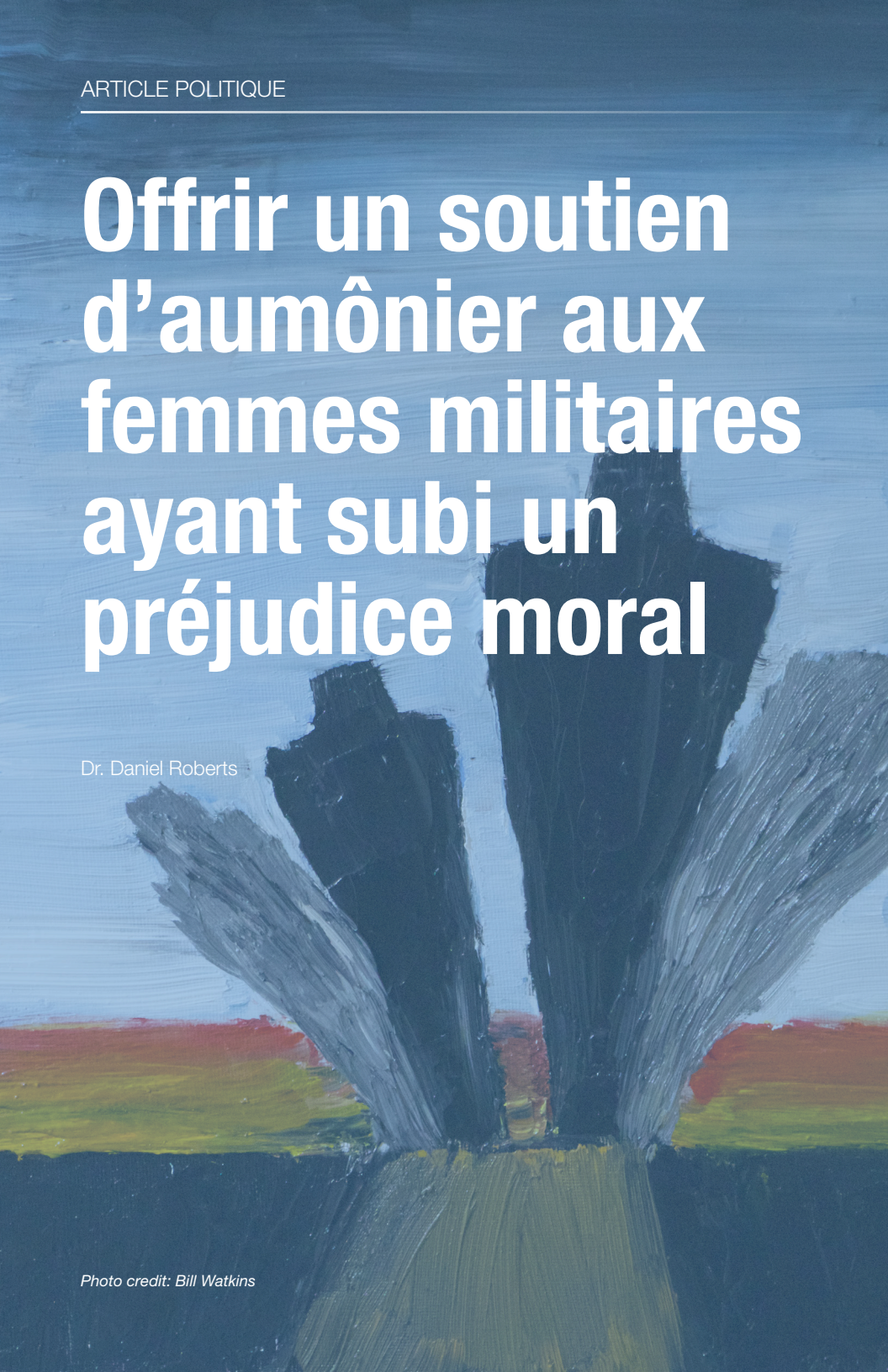


Offrir un soutien d'aumônier aux femmes militaires ayant subi un préjudice moral

Dr. Daniel Roberts



RÉSUMÉ

L'article ci-après peut servir d'outil d'apprentissage aux aumôniers qui sont disponibles pour prodiguer des soins aux femmes militaires souffrant d'un préjudice moral. Il y a préjudice moral lorsque quelqu'un subit un événement traumatisant qui va à l'encontre de ses croyances profondes au sujet de la vérité, de la justice ou de la moralité, participe à un tel événement ou en est témoin. Adoptant une perspective sexospécifique ancrée dans les principes et la recherche féministes, le texte présente une liste de traits et d'attitudes qui caractérisent les aumôniers efficaces, cinq principes de soutien, ainsi que des recommandations sur l'application de ces concepts par les aumôniers dans des situations de counseling particulières. Les cinq principes de soutien sont les suivants : *établir la confiance, favoriser la communication narrative, faire preuve d'empathie et de calme, être attentif aux thèmes spéciaux et offrir d'autres perspectives*. Ensemble, ces principes contribuent à créer un environnement dans lequel une femme militaire peut recevoir des soins pastoraux vitalisants. L'article décrit en détail les cinq thèmes particuliers que sont la *perte de pouvoir*, les *trous noirs*, la *culpabilité et la honte*, la *perte d'identité* et la *faible estime de soi*, et explique comment les aumôniers peuvent offrir d'autres perspectives afin qu'une cliente puisse vivre une croissance et un rétablissement post-traumatiques.

INTRODUCTION

Le préjudice moral est un problème ancien qui fait l'objet de travaux de la part de chercheurs, d'aumôniers et de praticiens en santé mentale. Il n'en existe pas de définition universellement reconnue. Selon Shay, une personne subit un préjudice moral lorsqu'il y a trahison ce qui est juste par une personne en position d'autorité ou par elle-même dans une situation à enjeux élevés¹. Selon Litz *et al.*, le préjudice moral est [traduction] « le fait de perpétrer des actes qui transgressent des croyances et des attentes morales profondément ancrées, de ne pas les prévenir ou d'en être témoin »². Les spécialistes du préjudice moral s'entendent pour dire que le préjudice moral est fortement troublant et peut profondément modifier la vision de soi, du monde et de la vie. Pour les besoins du présent article, l'auteur se conforme à la définition proposée par Litz *et al.*

Les événements potentiellement préjudiciables sur le plan moral sont des incidents uniques ou une série de traumatismes qui peuvent entraîner de la détresse, de la culpabilité, de la honte et d'autres émotions associées au préjudice moral. Shay a initialement conceptualisé le préjudice moral en se basant sur son travail auprès d'anciens combattants revenant du Vietnam³. Son concept de préjudice moral était basé sur les traumatismes de la guerre et, dans son article de 2014, il a repris l'histoire d'un tireur d'élite du Corps des Marines qui a tué un combattant ennemi alors que le terroriste tenait un enfant comme bouclier. Bien que le Marine ait suivi les règles d'engagement et qu'il ait été de son devoir de tuer l'ennemi, le soldat américain a tout de même été profondément affecté par la mort de l'enfant qui a résulté de ses actions⁴.

Des recherches ultérieures ont ajouté au contexte du préjudice moral. Dans le cadre d'une étude menée auprès de 47 anciennes combattantes, les participantes ont répertorié près d'une douzaine de thèmes à la question « Quel événement a mené au préjudice moral ? »⁵. Les agressions sexuelles, les conditions de travail hostiles, le harcèlement sexiste et les représailles étaient les événements préjudiciables sur le plan moral les plus courants. Certaines femmes qui avaient été agressées sexuellement ont vu leur préjudice moral aggravé par le manque de soutien et de justice de la part de leur chaîne de commandement.

1 SHAY, Jonathon (2014). « Moral Injury », *Psychoanalytical Psychology*, vol. 31, n° 2, p. 182, doi : 10.1037/a0036090

2 LITZ, Brett T. et al. (2009). « Moral injury and moral repair in war veterans: A preliminary model and intervention strategy », *Clinical Psychology Review*, vol. 29, p. 697, doi : 10.1016/j.cpr.2009.07.003.

3 SHAY. « Moral Injury », p. 182.

4 SHAY. « Moral Injury », p. 185-186.

5 ROBERTS, Daniel L. et Joann KOVACICH (2022). « Women Veterans and the Question of Moral Injury: Initial Results », dans *Moral Injury Research, Discussions, and Support Methods: Volume 1*, Robbins : Moral Injury Support Network for Servicewomen, Inc., p. 7.

No two people are alike and moral injury may be felt and experienced differently depending
Chaque personne est unique, et le préjudice moral peut être ressenti et vécu différemment selon le sexe, les antécédents familiaux, culturels et religieux, ainsi que de nombreux autres facteurs. Dans cet esprit, la recherche de l'auteur est enracinée dans la théorie féministe, comme l'affirment Hesse-Biber et Leavy : [traduction] « En documentant la vie, les expériences et les préoccupations des femmes, en mettant en lumière les stéréotypes et les préjugés sexistes et en dévoilant les connaissances subjuguées des femmes, la recherche féministe remet en question les structures de base et les idéologies qui oppriment les femmes⁶ . »

Les pratiques dont il est question dans les pages qui suivent sont également fondées sur une approche sexospécifique du préjudice moral et du soutien de l'aumônier. La position de l'auteur est celle d'un homme cisgenre membre du corps d'aumôniers de l'armée américaine, qui s'est intéressé de près à la recherche et à la pratique féministes pendant qu'il poursuivait son doctorat. Dans le domaine de l'aumônerie militaire aux États-Unis, qui est composé à plus de 90 % d'hommes, l'auteur a fait remarquer que les aumôniers ne reconnaissent souvent pas que les femmes ne sont pas sur un pied d'égalité dans des forces armées à prédominance masculine. Les aumôniers traitaient généralement tous les soldats de la même façon plutôt que de reconnaître que les différences entre les genres pourraient jouer un rôle⁷.

Dans le présent article, l'auteur aborde le problème du préjudice moral du point de vue des femmes militaires et du soutien des aumôniers. L'article a pour but de présenter des idées et des techniques aux aumôniers qui se retrouvent à offrir un soutien émotionnel et spirituel aux femmes militaires qui pourraient souffrir d'un préjudice moral. Le texte décrit premièrement quelques caractéristiques des aumôniers efficaces. Cette liste d'attributs repose sur ce que les femmes militaires blessées, les aumônieres et les aumôniers ont déclaré être les qualités de ministre du culte qui fournissent efficacement un soutien émotionnel et spirituel aux femmes militaires.

Une fois les caractéristiques de l'aumônier établies, l'article porte sur les principes de soutien de l'auteur. Ces lignes directrices sont le fruit de plus de 20 ans d'expérience au sein du corps des aumôniers de l'armée américaine, où l'auteur a travaillé avec des femmes militaires ayant subi un préjudice moral, et de recherches menées par d'autres spécialistes dans ce domaine. Dans cette section, l'auteur décrit cinq thèmes qui se retrouvent couramment chez les anciennes combattantes et formule des recommandations sur la façon dont les aumôniers peuvent aider les clientes à se remettre de leurs blessures.

6 BROOKS, Abigail et Sharlene Nagy HESSE-BIBER (2007). « An Invitation to Feminist Research », dans HESSE-BIBER, Sharlene Nagy et Patricia Lina LEAVY (dir.) *Feminist Research Practice*, Thousand Oaks : Sage Publications, p. 4.

7 ROBERTS, Daniel L. et Joann KOVACICH (2022). « Male Chaplains and Female Soldiers: Are There Gender and Denominational Differences in Military Pastoral Care », *Journal of Pastoral Care & Counseling*, vol. 74, n° 2, p. 133-140.

RECHERCHE À L'APPUI

Dans l'armée américaine, les aumôniers remplissent diverses fonctions de soutien religieux.

Dans le contexte religieux pluraliste des forces armées, le corps des aumôniers assure ou fournit un soutien religieux à tous les soldats, aux membres des familles et aux civils autorisés du département de la Défense (DOD) de toutes traditions religieuses. Les aumôniers coopèrent entre eux, sans compromettre leur tradition religieuse ni les exigences de leur homologation ecclésiastique, afin d'assurer le soutien religieux le plus complet possible dans l'environnement militaire particulier.⁸

Ce soutien religieux prend diverses formes, notamment des conseils pastoraux, des services religieux et des programmes d'éducation religieuse. La majeure partie du counseling offert par les aumôniers n'est pas axé sur la religion, mais aide les soldats à réfléchir à leurs problèmes émotionnels, relationnels, professionnels ou financiers⁹. Étant donné que le préjudice moral est à la fois un problème spirituel et un problème psychologique¹⁰, les aumôniers sont bien placés pour aider les soldats qui en souffrent.

En plus des recherches existantes sur les préjudices moraux, trois projets entrepris par l'auteur et une chercheuse ont éclairé la pratique de l'auteur. La première étude portait sur 10 aumôniers militaires et 11 femmes militaires qui avaient été blessées lors de déploiements à l'étranger. À l'aide de la méthode d'analyse qualitative de Delphi, l'étude a créé le Comprehensive Female Soldier Support Model (modèle complet de soutien aux femmes soldats) pour fournir un soutien émotionnel et spirituel aux femmes blessées¹¹. La chercheuse a demandé aux femmes militaires de parler de leurs expériences des aumôniers militaires. Les aumôniers ont formulé des recommandations sur la façon dont les aumôniers peuvent offrir le plus efficacement possible un soutien émotionnel et spirituel aux femmes militaires blessées.

Dans une deuxième étude portant sur le soutien des aumôniers, l'auteur s'est entretenu avec 15 aumôniers militaires et leur a demandé comment ils prodiguaient des soins pastoraux aux

8 DEPARTMENT OF THE ARMY (2015). *Army Chaplain Corps Activities*, Army Regulation 165-1, Washington, D.C., p. 1.

9 ROBERTS, Daniel L. et Joann KOVACICH (2022). « Male Chaplains and Female Soldiers: Are There Gender and Denominational Differences in Military Pastoral Care », *Journal of Pastoral Care & Counseling*, vol. 74, n° 2, p. 133-140.

10 KOENIG, Harold G. (2021). « Moral Injury: A Common and Often Neglected Syndrome Among Veterans Experiencing War Trauma », dans *Select Proceedings from the 2020 Women Veterans Military Moral Injury Conferences*, Robbins : Moral Injury Support Network for Servicewomen, Inc., p. 1.

11 ROBERTS, Daniel L. , Joann KOVACICH et Melvin J. RIVERS (avril 2017). « The Comprehensive Female Soldier Support Model », *Journal of Health Care Chaplaincy*, vol. 24, n° 1, p. 1-19.

femmes militaires¹². Cette étude a été créée dans le prolongement du premier projet visant à obtenir le point de vue d'un aumônier sur le problème du soutien aux femmes militaires et à déterminer s'il y avait des différences confessionnelles dans la façon dont les aumôniers assuraient le soutien religieux. L'auteur a suivi la méthodologie de l'étude de cas descriptive. Les deux études étaient basées sur la théorie féministe.

Le troisième projet est en cours, mais un article contenant des données préliminaires a été publié¹³. L'équipe de recherche a mené des sondages en ligne anonymes et des entretiens auprès de près de 50 anciennes combattantes qui avaient déclaré avoir subi un préjudice moral pendant leur service dans les forces armées américaines. À l'aide de la méthodologie de recherche qualitative, l'équipe analyse une grande quantité de données afin de déterminer la nature du préjudice moral chez les anciennes combattantes. Outre l'auteur, l'équipe de l'étude comprend trois femmes.

RECONNAÎTRE LE PRÉJUDICE MORAL CHEZ LES CLIENTES

Il existe certaines échelles de préjudice moral pour déterminer si une personne a pu avoir subi un préjudice moral. L'outil Brief Moral Injury Screen (BMIS, brève évaluation du préjudice moral) et l'outil Moral Injury Questionnaire—Military Version (questionnaire sur le préjudice moral – version militaire) peuvent permettre de déterminer si un événement potentiellement préjudiciable sur le plan moral s'est produit. L'outil Moral Injury Symptom Scale—Military Version Short Form (MISS-M-SF, échelle des symptômes de préjudice moral – version militaire abrégée) [traduction] « met l'accent sur la trahison par des dirigeants qui étaient autrefois dignes de confiance, le sentiment de culpabilité, le sentiment de honte, l'impression d'avoir été à l'encontre de ses valeurs morales, les difficultés avec la vie, son sens et son but, le pardon, et l'impression d'avoir échoué¹⁴ ». Il existe d'autres outils d'évaluation, et bon nombre d'entre eux peuvent s'obtenir gratuitement. Les aumôniers peuvent utiliser de telles mesures pour déterminer si le préjudice moral pourrait être un motif de consultation de la cliente.

Poser des questions est une autre façon de reconnaître un préjudice moral chez une personne qui demande du soutien. La plupart des gens n'ont jamais entendu parler de préjudice moral,

12 ROBERTS, Daniel L. et Joann KOVACICH (2022). « Male Chaplains and Female Soldiers: Are There Gender and Denominational Differences in Military Pastoral Care », *Journal of Pastoral Care & Counseling*, vol. 74, n° 2, p. 133-140..

13 ROBERTS, Daniel L. et Joann KOVACICH (2022). « Women Veterans and the Question of Moral Injury: Initial Results », dans *Moral Injury Research, Discussions, and Support Methods: Volume 1*, Robbins : Moral Injury Support Network for Servicewomen, Inc., p. 7-14..

14 KOENIG, Harold G. (2021). « Moral Injury: A Common and Often Neglected Syndrome Among Veterans Experiencing War Trauma », dans *Select Proceedings from the 2020 Women Veterans Military Moral Injury Conferences*, Robbins : Moral Injury Support Network for Servicewomen, Inc., p. 2-3.

mais peuvent comprendre l'idée de conflit moral ou intérieur. Ces questions et d'autres questions similaires peuvent étaler au grand jour un préjudice moral : « Cette expérience est-elle allée à l'encontre de vos convictions profondes ? Dans quelle mesure cette atteinte affecte-t-elle votre état émotionnel, mental ou spirituel en ce moment ? » Les autres indicateurs de la présence potentielle d'un préjudice moral sont le sentiment de culpabilité, le sentiment de honte, la peur de ne pas recevoir le pardon de Dieu et des autres, ou la perte d'espoir.

CARACTÉRISTIQUES DE L'AUMÔNIER

Les trois populations des deux premières études mentionnées dans la section Recherche à l'appui ci-dessus, à savoir les femmes militaires, les aumônières et les aumôniers, ont fourni des données sur les caractéristiques et les attitudes que les aumôniers doivent posséder pour prodiguer des soins pastoraux efficaces aux femmes militaires. Le tableau 1 énumère les caractéristiques répertoriées dans les deux études et les types de participants (aumôniers ou soldates blessées) qui ont défini l'attribut.

TABLEAU 1 : CARACTÉRISTIQUES ET ATTITUDES DES AUMÔNIERS COMPÉTENTS

Caractéristique de l'aumônier	Type de participant
Attitude chaleureuse et attentionnée	Femme militaire blessée
Permet à la cliente de se sentir à l'aise et en sécurité	Femme militaire blessée, aumônière, aumônier
Garde son calme en entendant la cliente raconter ses expériences traumatisantes	Femme militaire blessée
Capable d'aider la cliente à surmonter son traumatisme	Femme militaire blessée
Établit des relations positives avec tous les membres de l'unité militaire	Femme militaire blessée, aumônière
Formé à aider les femmes victimes d'agression sexuelle	Femme militaire blessée
Prêt à défendre les intérêts de la femme militaire auprès des commandants	Femme militaire blessée
Conscient de ses forces, faiblesses, limites et éléments déclencheurs personnels	Aumônière

Comprend le rôle de fournisseur de soins spirituels et non de professionnel de la santé mentale	Aumônière, aumônier
Ne porte pas de jugement, trouve un terrain d'entente avec la cliente	Aumônière
Recherche la croissance spirituelle personnelle	Aumônière
Connaît les signes et les symptômes du TSPT	Aumônière
Capable d'aider la cliente à trouver des réponses pour elle-même	Aumônier

PRINCIPES DE SOUTIEN SPIRITUEL

Le tableau répertorie les caractéristiques et les attitudes générales de bons services d'aumônerie, mais ne décrit pas les mesures particulières que les aumôniers peuvent prendre pour fournir un soutien. Dans sa pratique consistant à fournir une aide spirituelle aux anciennes combattantes et aux militaires en service actif, l'auteur utilise cinq principes de soutien : établir la confiance, favoriser la communication narrative, faire preuve d'empathie et de calme, être attentif aux thèmes spéciaux et offrir d'autres perspectives. Avant qu'un aumônier puisse avoir accès au problème de la cliente, il doit d'abord établir une relation de confiance avec elle. La confiance consiste à trouver un terrain d'entente avec l'autre, à établir une relation sans porter de jugement et à garder sacrés ses points de vue et ses secrets.

Une cliente potentielle pourrait s'adresser à un aumônier pour obtenir du soutien et être prête à expliquer immédiatement le problème. Dans bien des cas, sinon dans la plupart des cas, la femme militaire fera preuve de légèreté et l'aumônier devra l'amener doucement à faire face au véritable problème. C'est peut-être parce que la femme a été renvoyée à l'aumônier par quelqu'un d'autre, ou parce que le ministre du culte et la cliente ne se connaissent pas. Dans ces cas, l'auteur recommande à l'aumônier d'utiliser des amorces de conversation faciles pour faire parler la cliente. Poser des questions inoffensives que n'importe qui pourrait poser à une première rencontre, comme l'endroit où elle travaille, son emploi, le lieu de son affectation, peut commencer à bâtir un pont de confiance sans aller trop loin dans les questions de nature délicate avant que la personne soit prête. À un moment donné, l'aumônier devra déterminer si la personne est prête à parler de son préjudice moral. La cliente parlera peut-être de ses symptômes, ou l'aumônier lui demandera peut-être ce qu'il peut faire pour elle.

Lorsque la femme militaire est prête à s'attaquer au problème, le deuxième principe, à savoir favoriser la communication narrative, devient la valeur directrice de l'aumônier. En écoutant l'histoire de la cliente, l'aumônier se fait une idée de la source du préjudice moral, des effets que la personne ressent à la suite de ce préjudice, ainsi que des attitudes et des croyances de la femme militaire qui pourraient l'empêcher de connaître une croissance post-traumatique. Lorsqu'il écoute la personne, l'aumônier doit suspendre tout jugement sur les actes, les croyances et les expériences de l'ancienne combattante. Si une femme militaire se sent jugée de quelque façon que ce soit, il est très probable qu'elle ferme ses portes et que l'aumônier perde toute occasion de l'aider. L'objectif de ce principe est de bien comprendre la femme, ce qu'elle a vécu, comment elle pense, ce qui la dérange vraiment. Pour encourager l'ancienne combattante à fournir des détails importants, l'aumônier peut lui poser des questions, par exemple : « Dites-m'en plus à ce sujet. Qu'avez-vous ressenti ? Qu'avez-vous fait ensuite ? Dans quelle mesure vos dirigeants ou votre communauté vous ont-ils soutenue pendant cette période ? »

Les femmes militaires qui ont subi un préjudice moral racontent souvent des histoires tragiques et terribles. Le viol, le harcèlement sexuel, les représailles, la trahison et l'humiliation sont autant d'expériences préjudiciables sur le plan moral courantes pour les femmes militaires¹⁵. Pour les aumôniers qui n'ont pas encore entendu les survivantes raconter leur histoire dans les détails, ces récits peuvent être difficiles à croire et peuvent susciter de la colère, de la tristesse, de la dépression ou des exclamations inattendues. La première fois que l'auteur a entendu une ancienne combattante parler de son avortement forcé, il s'est écrié « Oh mon Dieu ! » avant de pouvoir s'arrêter. Le problème avec de telles réactions, c'est qu'elles peuvent aggraver le sentiment de la cliente si elle pense que l'aumônier est aussi traumatisé par son histoire. Les aumôniers peuvent faire preuve d'empathie en répondant de manière appropriée, en disant, par exemple, « Je peux m'imaginer à quel point cela a dû vous faire souffrir » ou « Je trouve très triste de voir à quel point cette personne vous a fait du mal », tout en restant extérieurement calmes. Dans le cadre de l'étude de l'auteur portant sur les femmes militaires blessées, les participantes ont déclaré qu'il était important que les aumôniers restent calmes lorsqu'ils prennent connaissance de leurs expériences¹⁶.

Pour être efficaces, les aumôniers ne doivent pas se contenter d'écouter les histoires des femmes militaires. Dans son approche du ministère, l'auteur est attentif aux thèmes spéciaux qui ressortent du récit de l'ancienne combattante. Dans le présent article, l'auteur décrit cinq thèmes principaux : la perte de pouvoir, les trous noirs, la culpabilité et la honte, la perte

15 ROBERTS, Daniel L. et Joann KOVACICH (2022). « Women Veterans and the Question of Moral Injury: Initial Results », dans *Moral Injury Research, Discussions, and Support Methods: Volume 1*, Robbins : Moral Injury Support Network for Servicewomen, Inc., p. 7-14.

16 ROBERTS, Daniel L., Joann KOVACICH et Melvin J. RIVERS (avril 2017). « The Comprehensive Female Soldier Support Model », *Journal of Health Care Chaplaincy*, vol. 24, n° 1, p. 1-19.

d'identité et la faible estime de soi. Pour chaque thème, l'auteur propose une perspective différente du récit de la cliente. Les autres perspectives sont des suggestions de nouvelles façons de penser à la tragédie vécue par la femme militaire. Les paragraphes suivants donnent des exemples des thèmes spéciaux et de certaines réponses que les aumôniers pourraient donner. Il convient de noter qu'au lieu d'expliquer à l'ancienne combattante comment penser différemment, l'auteur lui pose le plus souvent des questions suggestives afin qu'il lui semble qu'elle a pris la décision elle-même. Cette démarche suggestive a été notée dans l'étude de l'auteur portant sur des aumôniers¹⁷.

Perte de pouvoir

La perte de pouvoir signifie que la personne estime qu'elle ne peut rien faire pour changer sa situation. Par exemple, elle a fait quelque chose qu'elle ne peut pas se pardonner. L'acte de la femme appartient au passé, mais elle continue de se punir dans le présent. Comme l'acte est irréversible et qu'il n'y a peut-être pas moyen de le réparer directement, elle se sent impuissante à le changer. La personne peut aussi penser que ce qu'elle a fait était si grave qu'elle ne peut pas se pardonner. L'ancienne combattante peut se sentir séparée de Dieu et avoir l'impression que Dieu l'a rejetée.

Des sentiments similaires peuvent survenir lorsque la femme militaire a été victime d'un événement tragique, comme une agression sexuelle. L'ancienne combattante peut avoir l'impression que le système ne s'occupe pas d'elle ou ne s'en est pas occupé, que justice n'a pas été faite, et que d'autres femmes militaires continueront à subir des préjudices. Elle se sent impuissante à changer un système qui ne sert pas les gens comme il le devrait.

Trois exemples de thèmes de perte de pouvoir sont la séparation d'avec Dieu, le manque de pardon et la trahison systématique ou institutionnelle. Dans le premier exemple, la femme peut avoir l'impression que Dieu ne se soucie pas de ce qui lui est arrivé. Elle a peut-être complètement perdu la foi. Dieu n'est plus une source d'inspiration ou de force pour elle. Le manque de pardon signifie que l'ancienne combattante est incapable de cesser d'éprouver du ressentiment à l'égard de la personne qui lui a fait du tort ou qu'elle ne peut pas se pardonner ses actes passés. Dans le contexte de l'agression sexuelle, Smith et Freyd ont défini la trahison institutionnelle comme étant [traduction] « l'échec institutionnel à prévenir les agressions sexuelles ou à apporter une réponse de soutien lorsqu'elles se produisent¹⁸ ». Les anciennes

17 ROBERTS, Daniel L. et Joann KOVACICH (2022). « Male Chaplains and Female Soldiers: Are There Gender and Denominational Differences in Military Pastoral Care », *Journal of Pastoral Care & Counseling*, vol. 74, n° 2, p. 133-140.

18 PARNITZKE SMITH, Carly et Jennifer J. FREYD (février 2013). « Dangerous Safe Havens: Institutional Betrayal Exacerbates Sexual Trauma », *Journal of Traumatic Stress*, vol. 26, n° 1, p. 119-124 <https://doi.org/10.1002/jts.21778>

combattantes ont désigné la trahison institutionnelle comme une catégorie de préjudice moral dans le cadre de l'étude de l'auteur¹⁹.

Il peut être difficile d'accompagner quelqu'un à travers une perte de foi ou un sentiment de trahison par Dieu. Les aumôniers ne devraient pas parler au nom de Dieu ni nier qu'une chose tragique est arrivée à la personne. Les déclarations lapidaires comme « rien n'arrive sans raison » peuvent sembler extrêmement condescendantes à l'égard de l'expérience de l'ancienne combattante. Les ministres du culte peuvent être honnêtes avec la personne en lui disant : « Je ne peux pas parler au nom de Dieu ou nier que ce qui vous est arrivé était terrible. Si Dieu n'est pas une source d'aide ou d'inspiration pour vous en ce moment, ne vous inquiétez pas. Trouvons quelque chose qui peut vous aider. » L'aumônier peut alors offrir d'autres ressources, comme des livres laïques qui parlent de deuil, de tragédie et de rétablissement.

Pour de nombreux ministres du culte, accompagner une personne à travers le pardon de soi ou d'autrui est une pratique courante. Il existe de nombreuses démarches à cet égard, notamment la prière, la référence aux histoires des saintes Écritures qui parlent de personnes pardonnées après des actes horribles, et l'enseignement de ce qu'est le pardon du point de vue de Dieu. Les aumôniers devront procéder avec circonspection lorsque la cliente a été la victime ou la cible d'un acte préjudiciable sur le plan moral. Il peut sembler condescendant et insensible de dire à quelqu'un de pardonner à son agresseur. Ce que les ministres du culte peuvent faire, c'est expliquer que le pardon peut aider à purifier l'âme en la libérant du ressentiment, demander à la cliente si elle est prête à entreprendre ce processus et lui expliquer que le pardon total est un long parcours qui peut prendre des années. Si la femme n'est pas prête à penser à pardonner à son agresseur, l'aumônier ne devrait pas la presser sur cette question.

Les institutions ont leurs façons de donner aux survivantes l'impression qu'elles sont petites, impuissantes et insignifiantes au moyen de politiques rigides et de processus extrêmement lents. Une personne à elle-même ne peut pas changer une institution ou un système, mais il existe de nombreuses façons de promouvoir le changement. L'adhésion à un groupe de défense des droits, la création de sa propre organisation sans but lucratif ou la participation à des activités de militantisme politique peuvent aider les anciennes combattantes à avoir l'impression d'utiliser leurs propres expériences pour améliorer la vie d'autrui en modifiant le système²⁰.

19 ROBERTS, Daniel L. et Joann KOVACICH (2022). « Women Veterans and the Question of Moral Injury: Initial Results », dans *Moral Injury Research, Discussions, and Support Methods: Volume 1*, Robbins : Moral Injury Support Network for Servicewomen, Inc., p. 7-14.

20 PRESTON, A'mie M. et al. (2022), « Defeated No More: Meaning-Making After Military Sexual Trauma », *Military Medicine*, p. 5 <https://academic.oup.com/milmed/advance-article/doi/10.1093/milmed/usab528/6511404>

Trous noirs

Les trous noirs piègent l'ancienne combattante et la forcent à revivre ses moments tragiques encore et encore comme s'ils lui étaient arrivés la veille. Les trous noirs font également référence à des sentiments que les anciennes combattantes ne veulent pas, mais dont elles ne semblent pas pouvoir se débarrasser. Par exemple, une femme pourrait penser chaque jour à un viol qui lui est arrivé il y a des années. La honte, la culpabilité, l'impuissance et la douleur accompagnent le souvenir. Elle ne peut pas vaincre la peur, dort par à-coups en laissant la lumière allumée la nuit et se réveille souvent pour vérifier que les portes et les fenêtres sont verrouillées. Dans ces moments-là, il faut que la personne puisse acquérir un sentiment de sécurité et penser à autre chose.

Dans le cadre de l'étude menée auprès de près de 50 anciennes combattantes, l'auteur s'est entretenue avec les participantes au sujet de leurs expériences de préjudice moral²¹. Une participante, Renée (nom d'emprunt), s'est fait violer par son médecin militaire. Même après des années de thérapie, un moment déclencheur peut la renvoyer dans un trou noir.

J'ai terminé ma thérapie. Je m'étais dit que j'allais poursuivre la thérapie. « Je vais me soigner. » Et en 2012, j'ai arrêté. En février 2013, j'écoutais un reportage et j'ai entendu parler des femmes qui revenaient d'Irak, et certaines d'entre elles avaient été agressées sexuellement par un médecin militaire, et cela m'a brisée. J'ai pleuré. J'ai des tintements dans les oreilles depuis. J'ai été traumatisée. L'anxiété est plus gérable maintenant, mais je dissimule un état de peur constant... Je ne sais même pas comment vous décrire ce que mon corps a fait.

Selon la gravité de l'état de santé de la personne, le traitement peut comprendre une psychothérapie et des solutions pharmaceutiques. Les aumôniers et les professionnels de la santé mentale peuvent également offrir de nombreuses techniques pour aider les gens à se recentrer dans les moments de panique. Ces exercices comprennent les pratiques de pleine conscience²², es techniques de méditation et de respiration²³, la récitation de mantras ou de prières, et le yoga²⁴.

21 Cette étude est encore en phase d'analyse. L'auteur a publié les résultats préliminaires en 2022.

22 KICK, Kimberly A. et Myrna MCNITT (2016). « Trauma, Spirituality, and Mindfulness: Finding Hope », *Social Work and Christianity*, vol. 43, n° 3, p. 97-108.

23 MONSOUR SCURFIELD, Raymond (2021). « Faith-Based and Secular Meditation: Everyday, Betrayal Trauma and Other Posttraumatic Applications for Personal Practice and with Clients », dans *Select Proceedings from the 2020 Women Veterans Military Moral Injury Conferences*, éd. préparée par Lindsey Moser et al., Moral Injury Support Network for Servicewomen, Inc., p. 57-90.

24 SAEED, Sy Atezaz, Karlene CUNNINGHAM et Richard BLOCH (15 mai 2019) « Depression and Anxiety Disorders: Benefits of Exercise, Yoga, and Meditation », *American Family Physician*, vol. 99, n° 10, p. 621-622.

Culpabilité et honte

Les personnes qui ont subi un préjudice moral éprouvent souvent de la culpabilité et de la honte²⁵. Bien que les deux émotions se manifestent souvent ensemble et soient liées, il est important de faire la distinction entre la culpabilité et la honte. La culpabilité est le sentiment associé au fait d'avoir fait quelque chose de mal ou de n'avoir pas fait quelque chose que l'on savait qu'on aurait dû faire. La honte, d'autre part, est l'humiliation qui découle d'une expérience douloureuse ou de la perpétration d'un acte odieux. Les anciens combattants qui ont tué au combat, qui ont commis des crimes de guerre ou qui n'ont pas agi lorsque des crimes étaient perpétrés se sont sentis coupables²⁶. Cette culpabilité s'accompagne de la honte de ne pas avoir respecté son propre niveau de conduite morale ou de ne pas avoir obéi aux règles d'engagement. Dans le propre travail de l'auteur et dans les recherches documentées, les survivantes d'agression sexuelle éprouvent souvent une honte écrasante d'avoir été traitées comme un simple objet sexuel, mais elles sont nombreuses à se sentir coupables, parce qu'elles pensent qu'elles auraient dû essayer d'empêcher ce qui leur arrivait.

Les idées sur le pardon décrites dans la section sur la perte de pouvoir sont également applicables ici. En outre, il peut être utile de remonter dans la mémoire de la cliente jusqu'au moment où l'incident s'est produit. Cette remémoration a pour but de permettre à la personne de regarder l'événement d'un autre œil. Si l'ancienne combattante est accablée de culpabilité et de honte, parce qu'elle croit qu'elle aurait dû empêcher l'agression, l'aider à voir qu'elle n'avait pas le pouvoir de le faire à l'époque pourrait atténuer une partie de cette culpabilité. Le choc du viol peut immobiliser les victimes. Voir quelqu'un commettre une atrocité peut avoir le même effet. La pression exercée par les pairs peut être extrêmement puissante. Dans les forces armées, le rang impose sa propre domination. Bien que les militaires soient censés être protégés contre l'obéissance à un ordre illégal, il peut être très difficile de se faire le champion de la morale et de la bonne conscience dans les situations où personne ne peut défendre ou protéger la victime contre l'influence indue du commandement. Tous ces facteurs peuvent rendre presque impossible d'éviter ou d'empêcher une expérience préjudiciable sur le plan moral.

Un aumônier peut suggérer à la personne de se donner un peu de grâce et de compréhension. Parfois, il peut être utile de dire : « Si nos rôles étaient inversés et que votre histoire était la mienne, que me diriez-vous? » Les gens trouvent souvent plus facile de donner aux autres les bonnes intentions qu'ils ne se prêteraient pas à eux-mêmes. Inverser les rôles pendant un moment peut aider la cliente à s'offrir ce pardon comme si elle l'accordait à quelqu'un d'autre. Même si une personne ayant subi un préjudice moral est l'auteur d'un méfait, l'acte immoral

25 FRANKFURT, Sheila B. et al. (novembre 2018). « Mechanisms of Moral Injury Following Military Sexual Trauma and Combat in Post-9/11 U.S. War Veterans », *Frontiers in Psychiatry*, vol. 9, n° 520, p. 2 et 3.

26 Ibid.

qu'elle commet n'efface pas toutes les bonnes actions qu'elle a faites dans sa vie. Un aumônier peut contrer la culpabilité et la honte en aidant la cliente à discerner les nombreuses qualités positives qui la caractérisent plutôt que de laisser la tragédie envelopper tout son esprit.

Loss of Identity

Dans l'étude de l'auteur, les expériences de préjudice moral ont souvent modifié la perception de soi²⁷. Smallfield et Kluemper ont constaté que le stress au travail peut entraîner un changement de personnalité chez les employés²⁸. Des femmes autrefois extraverties et énergiques sont devenues totalement différentes après une agression sexuelle. Ces femmes, qui avaient l'impression que les hommes affamés de sexe voyaient leur corps comme un panneau publicitaire, ont caché leurs caractéristiques féminines en changeant leur façon de s'habiller. D'autres se sont isolées du contact avec les autres dans toute la mesure du possible. Au travail, elles sont restées silencieuses, n'exprimant plus leurs opinions de peur d'attirer une attention indésirable. Beaucoup ont cessé d'avoir des relations intimes avec qui que ce soit.

Cette perte d'identité place l'auteur du méfait ou l'expérience préjudiciable sur le plan moral aux commandes de la vie de la personne qui en a été victime. Les aumôniers peuvent l'aider à prendre le contrôle de ce qu'elle veut être et de la façon dont elle aborde la vie. Premièrement, le ministre du culte peut lui rappeler que l'expérience préjudiciable sur le plan moral fait partie de son histoire, mais qu'elle n'a pas à la définir pour le reste de sa vie. Les gens peuvent réinterpréter les événements de leur vie et choisir de réagir à ces expériences de façon différente de par le passé. Les clientes peuvent utiliser l'établissement d'objectifs quotidiens, la méditation, les affirmations positives et la lecture de livres de développement personnel pour ajuster leurs attitudes, leurs croyances et leurs perspectives. Les aumôniers peuvent aider la cliente en lui posant des questions qui l'aident à réinterpréter son histoire, à établir des objectifs et à planifier sa croissance.

Faible estime de soi

Qu'une femme militaire soit l'auteur ou la victime d'une situation préjudiciable sur le plan moral, il arrive souvent qu'elle perde fortement son estime de soi. Les survivantes ont souvent l'impression d'avoir été réduites à quelque chose de moins qu'humain : un corps, une cible, des ordures, etc. Les auteurs peuvent avoir le sentiment d'avoir fait quelque chose de si terrible

27 ROBERTS, Daniel L. et Joann KOVACICH (2022). « Women Veterans and the Question of Moral Injury: Initial Results », dans *Moral Injury Research, Discussions, and Support Methods: Volume 1*, Robbins : Moral Injury Support Network for Servicewomen, Inc., p. 9.

28 SMALLFIELD, Jarvis et Donald H. KLUEMPER (avril 2022). « An Explanation of Personality Change in Organizational Science: Personality as an Outcome of Workplace Stress », *Journal of Management*, vol. 48, n° 4, p. 853. DOI : 10.1177/0149206321998429

qu'ils doivent être inhumains ou qu'ils sont maintenant irrécupérables. Les auteurs peuvent pleurer la perte de leur carrière, de leur famille, etc. Une faible estime de soi est difficile à combattre, parce que l'on ne peut pas donner de valeur à quelqu'un d'autre ; il faut qu'il la voie par lui-même. Par exemple, Jean peut dire à Jocelyne qu'il l'aime et qu'elle a de la valeur, mais si Jocelyne pense qu'elle est impossible à aimer et laide, elle pourrait rejeter les paroles d'affirmation de Jean en les traitant de mensonges ou de simples flatteries.

La bonne nouvelle, c'est que l'estime de soi, comme la confiance, repose sur un mode de pensée, et non sur des données objectives²⁹. Les sentiments négatifs qui accompagnent la faible estime de soi sont réels, mais il est possible de changer les pensées qui sont à leur origine. Les aumôniers peuvent prendre plusieurs mesures pour aider les femmes militaires à gagner en estime de soi, notamment parler aux clientes de la grâce et de la miséricorde de Dieu, proposer de guider les anciennes combattantes dans le sacrement de la réconciliation (confession) si elles se sentent coupables de crimes commis, offrir des ressources de lecture et aider les clientes à créer des plans quotidiens pour établir de nouvelles habitudes de pensée à leur égard.

Pour tous les principes de soutien décrits dans cette section, il faut beaucoup de patience et de persévérance tant de la part de la cliente que de celle de l'aumônier. Ces problèmes ne seront pas résolus rapidement ou facilement, car le préjudice moral se produit à un niveau profond et intérieur de l'âme. Les aumôniers qui ne sont pas disposés à offrir de nombreuses séances de counseling pourraient mieux servir la cliente en la recommandant à un aumônier qui le peut. En outre, une stratégie interdisciplinaire qui fait appel à des psychologues, à des travailleurs sociaux et à d'autres professionnels est nécessaire pour aider la plupart des clientes.

CONCLUSION

Dans le court espace alloué au présent article, l'auteur a fourni des renseignements généraux et des données de recherche sur le préjudice moral et a proposé des suggestions pratiques sur la façon dont les aumôniers peuvent fournir des soins pastoraux aux femmes militaires souffrant d'un préjudice moral. Les aumôniers peuvent prendre ce commentaire comme point de départ pour approfondir le sujet. Lorsqu'ils cherchent à se renseigner sur le préjudice moral, les aumôniers doivent comprendre que, même si le catalogue actuel de recherches sur le préjudice moral s'élargit, il faut en faire beaucoup plus, particulièrement en ce qui concerne le soutien des aumôniers. Non seulement il y a un manque de recherche sur le préjudice moral en lien avec les aumôniers, mais les études sexospécifiques sur le préjudice moral sont encore plus rares. Des méthodes de recherche en pratique communautaire rassembleraient les spécialistes, les des aumôniers et les anciennes combattantes pour collaborer à des études qui

29 Rabbin PLISKIN, Zelig (2012). *Self-Confidence: Formulas, Stories, and Insights*, Shaar Press, p. 16.

permettraient de mieux comprendre comment le préjudice moral peut toucher les femmes militaires. De tels projets pourraient également aboutir à cerner les lacunes dans le soutien et à créer de nouveaux modèles de rétablissement.